

Pacifique, entre St-Jérôme et Labelle. Au delà de cette dernière localité et dans tous les cantons du haut du comté d'Ottawa, le merisier blanc abonde et c'est là que se trouve le plus beau bois de cette espèce. Le prolongement du chemin de fer de Labelle au Rapide de l'Orignal traversera une contrée qui peut en fournir des quantités pratiquement illimitées.

Le bois de cette espèce de merisier est blanc, solide, compacte, à grain fin et très fort. Celui des arbres de moyenne grosseur et d'un âge moyen est très élastique, ploie en se fendillant et s'échiffant, avant de casser sous une forte pression. Passé à la vapeur et pressé dans des moules, ce bois est susceptible de prendre et de conserver toutes les formes, comme l'orme et le frêne blanc. Ces qualités le font rechercher par les carrossiers et les charrons, qui en fabriquent des baculs, des patins de sleigh, des timons, pour les voitures fines, des patins, des limons pour les grosses voitures d'hiver, des brancards, des ridelles et des essieux pour les charrettes, enfin toutes les pièces exigeant de la force et de l'élasticité. On l'emploie aussi dans les moulins et les manufactures pour faire des pièces de machines et les charpentes spéciales sur lesquelles on fixe les machines. Les constructeurs, ici et en Écosse, l'employaient autrefois dans les basses œuvres des navires en bois. C'est un bois recherché et d'usages multiples pour les tourneurs. Il occupe le premier rang dans la meublerie et c'est le bois par excellence pour fabriquer les ustensiles de laiterie—notamment les malaxeurs et les barattes—vu qu'il ne communique aucun goût au beurre. Les fabricants